

**18ème Réunion des Parties du Partenariat des Forêts du Bassin du Congo
28 novembre 2018 au Palais d'Egmont**

22/11/2018

Allocution de la Vice-Présidente du Parlement Européen Heidi Hautala

SPEAKING POINTS

- 1) Le monde est de plus en plus confronté aux coûts de la dégradation de l'environnement et du changement climatique, qui sont souvent sous-estimés: catastrophes naturelles provoquées par les intempéries: 320 trillions de dollars US en 2017. La dégradation des sols coûte environ 40 milliards USD par an dans le monde. Les pays en développement et les pauvres en général sont les premiers touchés et les moins aptes à faire face à ces impacts. Cela sape la résilience et la stabilité.
- 2) La valeur des écosystèmes et des services qu'ils fournissent est trop souvent «invisible», car elle n'est pas intégrée à nos indicateurs économiques: chaque année, du stockage du carbone et la pollinisation des cultures jusqu'à la régulation des flux d'eau, elle est estimée à 145 000 milliards USD - presque deux fois le PIB mondial annuel.
- 3) Ceci est maintenant pleinement reconnu par le Forum économique mondial, qui a toujours classé les risques liés à l'environnement et au climat parmi les principaux risques pour l'économie mondiale.
- 4) Parallèlement, il existe des emplois et un potentiel de croissance élevés dans de nombreux secteurs qui sont essentiels pour nos pays partenaires et peuvent être bons pour la planète, tels que l'eau, l'énergie durable, les forêts et l'agriculture durable. La plupart des économies des pays en développement reposent en grande partie sur l'utilisation du capital naturel.

- 5) Le bassin du Congo est au centre de tous ces défis avec ses forêts, son capitale en eau en en biodiversité, avec ses paysage et avec les terres disponibles pour une agriculture durable.
- 6) Le Partenariat des Forêts du Bassin du Congo (PFBC) est une plateforme unique et utile des partenaires travaillant dans le secteur de la forêt et de l'environnement, dans le bassin du Congo (deuxième plus grand bassin forestier du monde) qui peut aider à mettre ensemble les solutions a des problèmes qui vont bénéficier á la population de la régions et á la planète toute entière.
- 7) La gestion durable de ces écosystèmes uniques demande un dialogue politique à haut niveau en facilitant la prise de décision par les acteurs nationaux et en assurant l'appropriation par les gouvernements de la région tout en associant la société civile: le PFBC apporte une contribution essentielle a ce processus.
- 8) On peut féliciter la Belgique pour une facilitation du PFBC qui a remis le dialogue politique au centre du mécanisme. La Belgique et le facilitateur qui a été choisi, apportent beaucoup de valeur ajoutée pour prendre en charge cette facilitation, avec sa connaissance de la région d'Afrique Centrale, son implication dans les programmes de développement liés à l'environnement et à la forêt, et son réseau technique et diplomatique.
- 9) La signature aujourd'hui, sous le patronage du PFBC, de plusieurs programmes dans la région, notamment sur le PN de Virunga, mais également sur le trafic d'espèces sauvages dans l'arrière-pays entre la RDC et la RCA le Parc de Dzanga Sangha et la lutte contre la criminalité faunique et forestière en République de Congo, au Cameroun, au Gabon et en RCA est la démonstration que le PFBC n'est pas seulement un espace de discussion, ce qui serait déjà très important. Le PFBC est aussi le lieu où les idée sont discutées pour devenir ensuite des actions tangibles avec des financements concrets.

10) Dans ce contexte, nous attendons également avec intérêt la réunion organisée par le président Déby et le facilitateur belge à N'djamena en janvier sur la question des éleveurs armés et de leur impact sur les populations de la région de l'Afrique centrale. Cette réunion peut être un moment essentiel pour lancer un véritable plan d'action sur la transhumance qui puisse allier amélioration de la sécurité, la conservation des ressources naturelles dans des écosystèmes de plus en plus fragiles et l'amélioration des conditions de vie de populations nomades et sédentaires. Tous ces éléments sont également essentiels pour un avenir durable.